

MON PERE AVIGDOR GROMAN Z"L

Parmi ma grande famille, l'image de mon père, qu'il repose en paix, est profondément gravée dans ma mémoire. Je ne me souvenais pas de lui depuis qu'il était jeune, car quand je suis né, il était déjà grand-père de deux petits-enfants. Sa grande belle barbe, son visage serein et sérieux ont toujours inspiré le respect.

Un Chassid Radzyner, né de parents âgés, il est devenu orphelin à la mort de ses deux parents peu de temps après sa naissance. Il a été élevé dans la maison de son frère aîné, Hershel Groman, qui dirigeait la plus grande entreprise de papier de Varsovie, et peut-être même de Pologne. M. Avigdor a épousé Dachen, une petite-fille du Rabbin Yehoshele Kutner – et sa famille est devenue respectée à partir de ce jour. Il croyait en Dieu et était une bonne personne, toujours prêt à sympathiser avec la



Avigdor Groman z'l

détresse des autres. Je me souviens de lui une fois, pleurant avec une grande tristesse. Cela s'est produit lorsque la "rue des cordonniers" a pris feu, lorsque des maisons de retraite et des biens juifs ont été incendiés ; cela exigeait plus d'assistance et de paroles réconfortantes pour les affligés.

Mon père avait l'habitude d'entendre des confessions secrètes : qui n'avait pas les moyens de marier un enfant, ou qui n'avait pas les moyens de célébrer le Shabbat ou une fête. Avigdor allait tout de suite chez des Juifs aisés et tout était fait pour essuyer une larme et diminuer la misère.

Chaque veille de Pâque et la deuxième nuit du Nouvel An, il organisait la fête traditionnelle à laquelle tous les chassidim venaient. Tout le monde chantait et discutait de la Torah.

Mon père était très religieux mais a enseigné aux enfants que l'honnêteté et la bonne volonté sont plus importantes que l'observance religieuse. Ma mère, qu'elle

repose en paix, a été d'une grande aide pour mon père dans ses affaires communautaires.

Des dix enfants, seuls mon frère et moi-même, la plus jeune fille, avons survécu. Que ces lignes soient une bougie du souvenir allumée pour la mémoire de tous les autres martyrs.

Esther WOLFSKAL-GROMAN, New York